

Chronique féministe #33

Budgets fédéral et provincial, quel impact...?

Déficit zéro, compression budgétaires, austérité, etc. ce sont les mots qui reviennent souvent à l'approche de l'annonce des budgets gouvernementaux. Réellement, en quoi cette annonce de budget, fédéral ou provincial, peut-elle changer la qualité de vie des citoyennes et des citoyens de notre région? Il existe autant de situations que de réponses à cette question. Les personnes vivant une situation de précarité, où il faut compter à la « cenne » près, arrivent à peine à couvrir leurs dépenses. Par conséquent, elles sont directement touchées par des hausses annoncées si leur revenu reste inchangé. Imaginez la situation d'une femme monoparentale qui gagne un salaire minimum et qui s'occupe d'un enfant de moins de 3 ans. Le frais de garde lui coûtera 251 \$ de plus par année à partir du 1^{er} septembre 2014 et le double l'année suivante, plus l'indexation annuelle. Il ne doit pas rester beaucoup sur son revenu après le paiement du loyer, de l'électricité, de l'épicerie et des dépenses en transport. Avec un budget déficitaire, un ménage à bas revenu doit couper sur l'une de ses consommations quotidiennes incontournables (soit moins d'électricité ou réduction de la facture d'épicerie ou encore couper sur les médicaments,...). La bande dessinée de Laura Lou Fortin, une initiative de la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent (voir plus bas), exprime bien cette réalité. Dans le cadre de la campagne contre la hausse des tarifs d'électricité en décembre 2013, l'artiste présente la situation de trois femmes qui font face à un choix difficile suite à cette décision gouvernementale : Julie, étudiante; Éli, monoparentale et Rosie, une aînée vivant seule. La situation est encore pire quand la hausse concerne plusieurs autres services à la fois. Si le revenu du ménage n'est pas indexé proportionnellement à l'augmentation des coûts de la vie et des services publics ou si les personnes salariées n'ont pas recours à d'autre source de revenu, leur situation économique se dégrade.

Selon les chiffres de l'Institut de la statistique du Québec de décembre 2013, la région du Bas-Saint-Laurent étant la plus pauvre de la province, avec un revenu disponible des ménages qui s'élève à 23 163 \$ⁱ. Une majorité de la population de la région risque ainsi de subir les conséquences des hausses si aucune mesure n'est prise. L'équilibre budgétaire est un idéal pour l'économie d'un pays mais il existe différentes façons pour l'atteindre.

Pour absorber la hausse des tarifs d'Hydro



Et si on faisait le **choix, collectivement**, de dire



Extrait de la BD initiée par la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent lors de la Campagne Non! Aux hausses d'électricité!

¹ Ici Radio-canada.ca, Régions du Québec : la Côte-Nord, la plus riche; le Bas-Saint-Laurent, la plus pauvre
<http://www.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2013/12/16/005-revenus-menages-institut-statistique.shtml>